

Machiavélique concomitance

Je crois qu'on peut désormais considérer comme évident que la concomitance de la publication du rapport de l'INCa, de la programmation du débat parlementaire sur la loi HPST et de la sortie du Plan Cancer ne doit rien au hasard.

Il s'agit à l'évidence d'une manœuvre globale et machiavélique comportant un dénigrement ciblé (1) du vin largement médiatisé, de diversions au moyen de leurre provocants (exemple : la dégustation), ou de véritables enjeux (exemple : la communication sur Internet), laquelle manœuvre est à but **exclusivement fiscal**. (2)

Il s'agit de générer des ressources **très importantes** (3) par des augmentations **extrêmement conséquentes** que l'opinion publique ne pourra accepter que si elle est persuadée qu'elles sont justifiées par un souci de santé publique.

Ainsi il s'est agit de retourner celle-ci par tous les moyens, notamment par la propagande médiatique et d'autre part l'interprétation orientée ou même dans certains cas peut-être pire !

C'est ce dernier point que doivent s'efforcer de démontrer d'urgence les défenseurs de la vérité totale.

Citons un seul exemple, particulièrement significatif :

l'INCa inverse les priorités du WCRF qui recommande l'abstinence de toute consommation de charcuterie et la modération en cas de consommation préexistante d'alcool. Mais il est beaucoup plus facile d'élaborer une fiscalité spécifique à l'alcool, que d'individualiser la charcuterie au sein de l'alimentation solide. (cf. Science et Avenir-avril 2009).

D'autres exemples tout aussi significatifs sont actuellement à l'étude.

Entendons nous bien, le rapport du WCRF n'est pas notre Bible, loin de là, ne serait-ce que parce qu'il ne prend pas en compte la spécificité du vin largement mise en évidence au travers de travaux de très nombreux scientifiques comme le professeur Renaud (père du "French Paradox"), le docteur de Lorgeril ou, très récemment le docteur Lanzmann, ou d'exemples très significatifs comme celui du "régime Crétois".

Rien sur les polyphénols et notamment sur le resvératrol !

Mais encore, à ce rapport international, faudrait-il ne pas en rajouter !

Cela ne se fait nulle part, sauf en France.

"L'honneur du vin", sans pour autant négliger le recours au dialogue, se battra sur tous les terrains, y compris juridique contre les falsifications et la mauvaise foi.

Jean-Charles Tastavy, Président de l'Association l'Honneur du Vin.

-(1) - Brochure du Ministère de la Santé, intitulée **Nutrition & Prévention des Cancers** à l'adresse des professionnels de santé avec logos de l'INCa et du NACRe (en principe à usage interne, mais présentée à grand fracas lors d'une mémorable conférence de presse le 17 Février 2009) :

"Il est important de rappeler qu'en matière de prévention des cancers, la consommation d'alcool et notamment de vin est déconseillée.

-(2) - Sous anonymat, d'éminents responsables de l'administration nous ont confirmé cette conclusion.

-(3) - Rapport au Président de la République du professeur Jean-Pierre Grünfeld (14 Février 2009), intitulé : Recommandations pour le Plan Cancer 2009-2013. **Pour un nouvel élan :**

"Augmenter les prix des boissons alcooliques par la fiscalité constitue une des mesures les plus efficaces pour réduire la consommation d'alcool..."

Et : *"il est intéressant de se donner comme un objectif de rendement fiscal, c'est-à-dire d'augmentation des prix permettent de financer une politique de prévention du risque de cancer lié à la consommation d'alcool."*

N.B - Il est rappelé dans le même paragraphe, qu'en 1998, un rapport parlementaire, le rapport Mignon, avait proposé d'aligner la fiscalité des "boissons alcooliques" en "retenant le degré alcoolique comme référence pour déterminer le niveau de taxation. "Ce qui donnait pour les vins tranquilles une augmentation de **1149 %** des droits de circulation !!!

qui les porterait à 43,09 € l'hectolitre et à peu près à 0,38 € TTC le col ! Au fond, quoi de plus bête que puisqu'il est explicitement fait référence à une fiscalité "dissuasive".

Jean Charles Tastavy